

Formation : ça roule !

Les progrès sportifs des stagiaires sont tangibles alors que les études ne sont pas négligées

Après cinq mois d'existence, il était très intéressant de réaliser un premier bilan du Centre de formation fédéral mis en place par la Ligue Francophone au complexe du Blanc Gravier au Sart-Tilman (Liège).

Jonathan Vandenberg, le coordinateur technique de la L.F.H., qui en est le promoteur avec l'aide précieuse du secrétaire de la Ligue, Patrick Garcia, se veut de suite rassurant.

« Le bilan est globalement positif. La structure du centre de formation est stable et fonctionnelle ».

Treize jeunes élites vivent, aujourd'hui, 24 heures sur 24 ensemble durant cinq jours de la semaine. Ils partagent leur temps entre leur passion, le « hand » et les études.

« Ces jeunes élites poursuivent leur double projet avec assiduité tant au niveau scolaire que sportif. À ce niveau, les progrès, tant individuels que collectifs, sont bien perceptibles ».

Il a néanmoins un regret dû au fait que concilier études et sport de haut niveau n'est pas toujours aisé.

« En effet, nous avons perdu, depuis septembre, 3 stagiaires, deux au début de sa création et un juste après les examens de fin d'année. Nous espérons qu'ils ont fait le bon choix et que nous continuerons à les voir dans les sélections francophones ».

L'objectif premier d'un tel centre est naturellement d'améliorer les qualités sportives des stagiaires. Jonathan Vandenberg a pu mesurer en cinq mois les progrès réalisés par ces jeunes qui fréquentent le centre.

« Ils se situent à plusieurs niveaux : la progression de leur autonomie, les évolutions physique, technique et tactique individuelles ». Mais dans un tel projet, l'environnement est aussi primordial et à ce niveau plusieurs facteurs ont contribué à sa réussite.

« Je soulignerai d'abord un investissement complet dans la construction du projet de Thomas Penelle, notre coordinateur du centre. Sans oublier la mu-



Les stagiaires et le staff du centre de formation du blanc gravier.

C'est un organisme évolutif. Les idées sont lancées pour faire mieux

PAUL MONET

L'AVENIR PASSE PAR LE « TOP ÉTRANGER »

Thomas Penelle : « Nous grignoterons notre retard »

Il y a onze mois, la LFH portait son choix sur Thomas Penelle, professeur de sports à l'Université de Lille, bien connu à Tournai et dans la région du Nord-Pas-de-Calais comme entraîneur et membre de l'encadrement technique régional. Ce « Chiti » prenait ses fonctions le 1er août dernier. « Ce fut un moment de mélange d'excitation et d'angoisse... D'un côté, un gros projet qui se réalise et qu'il faut développer, de l'autre, une nouvelle vie à fabriquer ».

Mais le Nordiste ne parlait toutefois pas en terre inconnue. Il avait eu l'occasion d'entraîner la plupart d'entre eux et/ou de les accompagner en tournoi... « L'atmosphère a toujours été positive, on apprend, on s'adapte, on est tous dans le même bateau ».

Le coordinateur du centre de formation a pointé rapidement les

lacunes de ses stagiaires. « Si l'on se compare aux jeunes du même âge des grandes nations européennes du jeu à 7 comme la France, l'Allemagne, etc. les lacunes sont nombreuses. Physiquement, techniquement et surtout culturellement, beaucoup de gros chantiers mais les moyens se mettent petit à petit en place et on va se faire un plaisir de grignoter notre retard... »

Multiplier les contacts avec l'étranger est l'une de ses pistes privilégiées. « Par exemple, en décembre, nous avons participé au tournoi des pays frontaliers, où nous terminons en demi-finale. Ce tournoi a constitué pour nous un excellent test pour observer les différences et les compétences à acquérir pour continuer à progresser vers un handball de haut niveau ». ■

P.M.

TH. DENOEL (BEYNE)

« Le hand sous tous ses aspects »

Thomas Denoel provient de l'école des jeunes de l'Old Club. Avez-vous eu des difficultés à vous adapter au rythme sportif ? « Non, j'avais, déjà avant, un certain nombre d'entraînements au sein de mon club et je me suis donc adapté, mais parfois je suis avoué que je suis un peu fatigué. Mais c'est vite oublié car j'apprécie la qualité des entraînements et on travaille le « hand » sur tous ses aspects. Mes performances sont encore irrégulières mais c'est en forgeant qu'on devient forgeron... L'organisation est bonne et l'évolution sportive est du même acabit. Un seul point négatif : l'absence de colle... Quant à la vie en groupe, elle n'est pas toujours facile. Il y a parfois quelques petites tensions. Elles sont vite oubliées car nous nous connaissons depuis bien longtemps ». ■

SEKOU TOP (VERVIERS)

« J'ai progressé à tous les niveaux »

Ce jeune Verviétois évolue au plus bas de la hiérarchie du jeu à 7 belge : la promotion. Avez-vous connu des difficultés à vous adapter ? « Principalement au niveau scolaire car, pour moi, tout était nouveau : école, professeurs et matières à étudier. Au fil du temps, je me suis habitué à mon nouvel environnement d'études. Cela va bien mieux. Quant au sportif, le centre répond à vos attentes car le niveau des entraînements est bien adapté. J'ai bien progressé tant physiquement qu'au niveau technique et tactique. De plus, nous sommes un très bon groupe, l'ambiance est excellente et donc on n'a pas trop le temps de penser à la famille... Mais, je suis avoué que je l'appelle régulièrement en soirée. Enfin, le centre apporte un « plus » à mon club surtout au niveau tactique ». ■

■ LFH